



Équipes Maintenance *Le Figaro* Gallargues - Paris - Tremblay-en-France

Depuis des mois, des discussions sont en cours au siège du Groupe *Le Figaro*.

Un accord a été signé entre notre organisation syndicale - le SGLCE - et l'ancienne direction générale le 30 septembre 2010. Depuis, tous les signataires du quotidien ont quitté leurs fonctions. Nous avons demandé par écrit, dès le 16 novembre 2011, à être reçus par la nouvelle direction générale du Groupe *Le Figaro* pour continuer les discussions paritaires, comme cela est la règle dans notre profession. Par un courrier du 25 novembre 2011 Monsieur Marc FEUILLÉE, nouveau directeur général du Groupe, nous a répondu : « *je ne suis pas favorable à ce qu'une réunion avec les instances du SGLCE soit organisée pour régler des cas individuels de salariés des Services Généraux du Groupe Figaro* ».

Des engagements oraux ont été donnés par ses prédécesseurs, mais pas concrétisés, alors que par ailleurs les problèmes persistent :

- une surcharge de travail au service Maintenance due aux réorganisations des différents services, sans pouvoir faire appel au bureau de placement ;
- la non-reconnaissance des qualifications avec augmentation des salaires ;
- la fixation d'un nombre de services minimum dans une grille de services pour assurer le fonctionnement normal du service Maintenance ;
- des retenues de salaire pour un salarié parti en formation professionnelle, alors qu'un accord signé lui garantit ses revenus ;
- l'examen des différents travaux et tâches de Maintenance externalisés qui pourraient être rapatriés en interne et assurés par des personnels qualifiés ;
- l'étude des emplois de Maintenance à pourvoir dans le cadre de la minute de discussion signée le 28 octobre 2009 entre le SPQN et le SGLCE.

Cela pourrait être anecdotique, mais le 18 janvier dernier, *Le Figaro* a failli ne pas paraître à cause des choix de la direction générale : la rupture d'un câble de 20.000 volts du poste EDF a mis hors service une partie des postes de travail de la rédaction.

Pourquoi ? Parce que la direction a fait le choix de sous-traiter cet été à des entreprises extérieures des travaux de Maintenance. Suite à cette panne, une partie des installations du siège n'était plus alimentée en électricité (rédactions, web...).

.../...

Pourquoi un journal comme *Le Figaro* n'est-il pas mieux protégé ? Encore faudrait-il que ses équipements soient bien raccordés sur des lignes secourues (onduleurs) !

Ce n'était pas le cas, tout simplement parce que les travaux et les déménagements qui ont eu lieu cet été n'ont pas été confiés ni supervisés par l'équipe de Maintenance du *Figaro*.

Les sous-traitants, ne connaissant pas le site, ont raccordé, au plus simple, au plus vite et peut-être au moins cher, les nouveaux postes, mais pas sur le réseau d'onduleurs, d'où l'absence de sécurité pour la production.

C'est le résultat de branchements aléatoires et donc une majorité d'équipements rédactionnels était à l'arrêt ce jour-là.

Pour les travaux précédents faits par les salariés de la Maintenance sur le site du boulevard Haussmann, tous les postes de travail ont fonctionné. Sur les travaux dont la Maintenance s'est occupée cet été et sur les parties où elle intervient quotidiennement, il n'y a pas eu d'incident dû au problème électrique de ce jour-là.

Les sous-traitants, eux, étaient absents...

C'est donc avec une grande responsabilité que l'équipe du service Maintenance a reconfiguré les postes de travail informatique afin que les rédactions, le service photo, l'imagerie, l'infographie, le web et l'ensemble des installations redémarrent pour terminer la fabrication du journal daté du 19 janvier 2012.

Nous alertons toutes les équipes de la rédaction : par sa volonté de ne pas vouloir confier les travaux de Maintenance aux salariés appropriés avec des moyens adéquats, la nouvelle direction générale met en péril la sortie du titre dans de bonnes conditions.

Ce sont les raisons pour lesquelles aujourd'hui, les salariés du secteur Maintenance des deux sites d'impression (Gallargues et Tremblay) sont très mécontents du traitement que réserve la direction générale du *Figaro* à leurs camarades du siège et à leur organisation syndicale, le SGLCE. Ils le feront savoir ce soir par un quart d'heure d'information syndicale afin que la direction générale accepte d'ouvrir rapidement des négociations.

Les équipes de Maintenance mandatent leur organisation syndicale, le SGLCE, pour faire aboutir leurs justes revendications, rencontrer la nouvelle direction générale du Groupe *Le Figaro* et demandent à Monsieur Marc FEUILLÉE de prendre la voie du paritarisme qui doit prévaloir dans la profession.

Ils restent mobilisés et apprécieront l'état des avancées des discussions que leur feront leurs représentants.

Gallargues, Paris, Tremblay-en-France,
le 20 janvier 2012